Hors des sentiers battus

vec des productions aussi variées que En attendant (1982), Circulations (1984), La trilogie des dragons (1985), et Vinci (1986), l'artiste canadien Robert Lepage a acquis une réputation internationale en tant que l'un des auteurs les plus créatifs dans le monde du théâtre aujourd'hui.

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec, en 1987, ce créateur prodigieux n'a pas cessé de nous étonner. En plus d'avoir signé plus d'un dizaine de mises en scène pour lesquelles il a d'ailleurs remporté plusieurs prix honorant la qualité exceptionnelle de son travail, Robert Lepage a, à son actif, plusieurs rôles au théâtre et au petit écran. Il est également un improvisateur hors pair. Chacune de ses créations est un très grand succès.

Selon Lepage, ce qui importe le plus c'est la rigueur imposée par des formes prédéterminées qui, pour lui, jouent le même rôle que les règles de la tragédie pour les auteurs du XVIIe siècle : elles servent de filtre. Et quand la création est filtrée, il en ressort une oeuvre pure.

C'est pourquoi Lepage n'hésitera pas à s'astreindre aux contraintes imposées, par exemple, par un ordinateur. Ces contraintes purifient le message de l'artiste, ne laissant percer que sa force poétique.

En fait, l'esthétique de Lepage est à des lieues du réalisme mimétique qui est souvent la marque des oeuvres occidentales. Pour



Lepage fait reculer les frontières de la créativité.

lui, la scène est un univers autonome, en perpétuelle métamorphose où les objets courants sont détournés de leur utilisation habituelle et servent à évoquer d'autres réalités. Ainsi, un mètre à ruban représente toutes les grandes réalisations de l'Histoire, une paire de patins symbolise toute la violence de la guerre et une table de cuisine devient une porte qui s'ouvre sur un autre monde.

Depuis 1980, Robert Lepage travaille à Québec au Théâtre Repère, qu'il a aidé à mettre sur pied. Cette compagnie théâtrale expérimentale se caractérise par son processus créateur — les cycles repères — que l'on doit au Québécois Jacques Lessard, directeur du Théâtre Repère. La technique de Lessard s'inspire de celle mise au point par Lawrence Halprin du San Francisco Dancers Workshop, qui attribue librement des

sentiments, des souvenirs et des impressions à des objets inanimés.

Comédien, metteur en scène, créateur multidisciplinaire, Robert Lepage exploite les nombreux talents que son esprit bouillonnant recèle. « Artiste de l'heure » dans le théâtre québécois, il suscite l'enthousiasme du public et de la critique. « Lepage est venu, nous l'avons vu, il nous a vaincus et convaincus » a écrit J. Parneix dans Le Populaire du Centre à Limoges en 1986.

Cet artiste qui n'a que 30 ans reçoit de nombreux hommages qui soulignent une carrière exceptionnelle. Au cours de l'été 1986, il a remporté le grand prix du Festival des Amériques à Montréal avec sa pièce *La Trilogie des dragons*. En juillet 1987, il a remporté le trophée *Coup de Pouce* au prestigieux Festival de théâtre d'Avignon en France.

De plus, soulignons un fait sans précédent : l'année dernière, Lepage a présenté simultanément deux pièces en Europe. La Trilogie des dragons et Vinci ont été présentées en Grande-Bretagne, en Irlande, en France, en Suisse, et en Italie.

En 1988, Lepage est revenu au Canada pour une tournée canadienne. Il a d'ailleurs présentée Vinci au Festival Olympique des Arts à Calgary. Depuis avril, Lepage présente Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare au Théâtre du Nouveau monde à Montréal. Dans le même temps, il prépare une création « polygraphe » (avec des éléments autobiographiques). Enfin, le rêve de Lepage est d'aller jouer en Union soviétique dans deux ans.

La carrière de Robert Lepage est la plus spectaculaire qu'ait connue un créateur canadien-français dans le domaine du théâtre. En Angleterre, on songe à réaliser un projet de cinéma avec Lepage. À Washington, un producteur se montre intéressé par *Vinci*. À Québec et à Montréal, on parle d'une grande reprise de *Vinci* pour la saison 1988–1989.